

Lettres d'un Poilu

Jean Monminoux



Livre format 220 x 220 mm, 140 pages
Couverture cartonnée 300 grammes,

Le 6 et le 7, pas d'incident. Le 8 à 3 h du matin, nous rentrons à Anzeville. Tente à une messe que le lieutenant de la 2^e section pour les morts du 339. L'égout est comble.
On repart le 10 à 2 h du matin en 2^e ligne. Le temps est brumeux et très froid - en gelée. Je passe à notre faire de la 2^e Martin, quand je suis dérangé pour tirer sur quelques boches qui sortent de leur tranchée qui sont à 200 m des nôtres. La nuit est très froide, un grésilte toute la nuit.
Au jour, même temps brumeux. Le soir, violente commode des 2 côtés. Le vent se lève et la pluie commence à tomber. On est réveillé vers les 3 h du soir et dans une partie de la nuit.
Le 12, violent combat au Fagnon du Nord nous trouva la mort.
Le 14, attaque moins violente que la veille. On est réveillé le 15 à 1 h du matin. On rentre à Mandat tout mouillé et très fatigué.
Nous y passons le 15 et le 16, et repartons le 17 à 1 h du matin pour la 1^{re} ligne. La nuit est très noire mais nous avons perdu dans la boue jusqu'à jour pour traverser notre tranchée.



Le plus le soir



Un moment d'attente, moment de repos

¹ Jean Baptiste Pélégant est né le 11 février 1880 au Perreux, il est mort pour la France, tué à l'ennemi le 13.02.1914 à Sachy-lez-Paris.



22

Bon de Commande

F. ligne

La lettre du 12 ainsi que le mandat de 20 F. J'espère que vous aurez les miennes vous daté de 20 F dont j'en ai touché le montant. L'argent, maintenant j'en ai bien assez pour me faire acheter quelques tranchées jusqu'à 14 en 1^{re} ligne et dépense en 1^{re}, et je ne sais à quoi acheter quelque chose.

Je n'ai ma carte du 15 dans laquelle je vous disais que le 14 au soir, en allant en 1^{re} ligne, et je ne pouvais vous dire la gravité de sa blessure, ni qu'on l'avait transporté de suite l'ayant pourvu de son chemin en avant. Aujourd'hui, je ne sais pas mieux renseigné. J'ai dit aux tranchées ainsi que les 2 infirmiers qui l'ont transporté. Ils ne mont guère plus au poste de secours le plus proche, et là ils l'ont laissé à d'autres majors qui ceux-là les 14 jamaïs, ceux qui pouvaient supporter le voyage, on les a montés sur des brancards qui virent de la ligne de feu. Et comme à notre escouade, il y en a six de blessés, ce n'est pas par leur nom. Tout ce que je sais, c'est qu'il y a eu 2 ou 3 qu'ils étaient gravement blessés.

Le soir, sur ma carte, nous suivions une route qui était violemment bombardée et chaque escouade pour moi j'étais un peu plus en avant à une trentaine ou 40 mètres avec le 2^e escouade (c'est tout ce que nous restons à l'escouade), quand cet obus est tombé en sautoir d'autres. C'est la débordante complète, chacun se couche ou s'abrite là où il y en a un trou d'obus qui était sur le côté de la route et nous nous y couchons. Le grondissement a cessé un peu, nous entendons des gémissements en arrière. Nous y les infirmiers emportent Jean-Pierre tant que d'autres prennent les autres blessés. Le soir, sur les officiers étaient là pour faire reprendre la marche de la colonne en virent mon beau-frère pour savoir exactement l'état où il se trouvait, aussi vous dire ce jour aux tranchées.

Si je n'ai pu dormir ni manger. Si dans le cas où la major qui le soigne là où il est nous faisait parvenir un mot pour vous renseigner sur son état, je vous en prie avisez-moi en au plus 15. Nous sommes dans un secteur comme jamais encore nous n'avions été. Tous les jours il y a des pertes. Heureux celui qui peut être légèrement blessé pour aller un peu à l'arrière sans ça les autres, je crois qu'on est tous sacrifiés, et le peu de terrain qu'on a gagné coûte excessivement cher, nous en avons encore les preuves devant nous, c'est horrible à voir. Jean

Carnet format 148 x 210 mm, 48 pages
Couverture cartonnée 300 grammes,

Passionnée d'histoire de Marcolès, Yvette Souquières prépare une exposition sur la Grande Guerre, elle a recueilli de nombreux documents dont plus de 300 lettres du poilu Jean Monminoux, cette correspondance couvre toute sa campagne contre l'Allemagne de sa mobilisation le 12 août 1914 jusqu'au 15 février 1919. Yvette Souquières a retranscrit les lettres de ce poilu cantalien dans un ouvrage qui raconte la Grande Guerre, sous les mots de Jean Monminoux, les images du front se dessinent : violentes, bouleversantes, blessantes, traumatisantes mais drôles aussi à certains moments ...

En plus de ces lettres, Yvette Souquières a découvert un petit carnet gris dans lequel Jean Monminoux a consigné son quotidien pendant l'année 1915 qu'elle a décidé d'illustrer et de publier. On y découvrira de petit moment d'humanité entre adversaires au milieu de l'horreur

Nom Prénom

Adresse

Code postal Ville

Mail Téléphone

commande exemplaire(s) du livre « **Lettres d'un Poilu** » au prix de 18 Euros
accompagné de exemplaire(s) du carnet 1915 « **Jean Monminoux** » au prix de 5 €
plus 6.79 € par exemplaire pour frais d'envoi (livre seul ou livre + carnet)
et règle la somme de Euros par chèque ci-joint à l'ordre de Yvette Souquières
que j'envoie à Mme Yvette Souquières - L'Etang - Marcolès 15220 Cantal.